

2 - LE CÉLIBAT DES PRÊTRES

Ce qu'on entend :

- s'ils pouvaient se marier, il y aurait plus de prêtres.
- Il y aurait moins de scandales sexuels.
- Il faut ordonner des hommes mariés.
- Il faut ordonner des femmes.

La vérité :

- Le Christ n'a jamais appelé ni de femmes ni d'hommes mariés. Ce n'est pas parce que les femmes ne peuvent exercer un ministère : à l'époque du Christ, il était fréquent dans les religions païennes, de trouver des femmes, prêtresses, prophétesses... Seulement le Christ n'a appelé à le suivre que des hommes. Pour ce qui est des laïcs, Ils ont un sacerdoce spécifique, que le Concile Vatican II a prévu dans sa « Constitution sur l'apostolat des laïcs ». Et il est évident que la place des laïcs dans l'Église est immense, indispensable. Dans le diocèse de Lyon, il a 8000 bénévoles, dont une majorité de femmes. Les laïcs ont un rôle important, surtout dans la famille. Un Évêque a dit un jour que les parents étaient « les Évêques de l'Église domestique ».

Et puis, après tout, le Christ, que l'on sache, n'était pas chargé de famille.

- Le célibat n'est pas imposé après coup, ceux qui s'engagent dans la prêtrise savent que c'est une condition. Toute proportion gardée, quand vous entrez dans un club, une association, on vous dit comment ça fonctionne, et si ça ne vous plait pas, vous allez voir ailleurs. Mais une fois entré au club de pétanque, vous n'essayez pas de faire jouer tout le monde au golf.

- Le Pape dit :

« Une nouvelle intolérance se répand...il y a des critères de pensée bien rôdés qui doivent être imposés à tous. On les répand ensuite sous le nom de tolérance négative... Au fond, c'est la suppression de la tolérance que nous vivons ainsi. Quand par exemple on veut forcer l'Église catholique à modifier sa position... Cela veut dire qu'elle ne peut plus vivre sa propre identité et qu'au lieu de cela, on fait d'une religion négative et abstraite un critère tyrannique auquel chacun doit se plier... Cette évolution mène à la revendication intolérante d'une nouvelle religion... Qui sait tout et doit délimiter l'espace déterminant pour tous et pour chacun... Qu'au nom de la tolérance la tolérance soit abolie, c'est une menace réelle... »

- Le service de Dieu peut remplir une vie, sans autre attache, les moniales et les moines en sont la preuve. Mais les prêtres aussi, compte tenu de leurs multiples tâches, liturgiques, d'animation, de gestion, d'écoute... Quand font-ils tout cela ? Souvent les soirs et bien sûr, le dimanche ; c'est-à-dire au moment où les enfants sont à la maison. Que deviendrait la vie de famille ? Ou, au contraire, que deviendrait leur rôle de prêtre, disponible à tous ? Comme le souhaite le Christ, leur vie est donnée aux autres. Il en faut, et ils sont le signe que donner sa vie peut combler un être humain. Saint Jean dit : « Celui qui donne sa vie la garde pour la vie éternelle. » Et aussi : « nous devons aimer, non pas avec des paroles mais avec des actes et en vérité ». Les prêtres acceptant le célibat posent un acte de vérité.

Remarquant que des prêtres vivent des liaisons quasi matrimoniales, le Pape dit :
« Cela ne doit pas exister. Le problème fondamental c'est l'honnêteté. Tout ce qui est mensonge et dissimulation ne doit pas être. Il y a malheureusement toujours eu dans l'histoire de l'Église de telles situations, justement quand elles sont, pour ainsi dire, encouragées par l'atmosphère intellectuelle... Là où un prêtre vit avec une femme, s'il y a une véritable volonté de mariage, ils doivent suivre ce chemin... Nous devons reconnaître de nouveau que nous ne pouvons pas vivre n'importe comment. Que la liberté ne peut pas être n'importe quoi. Qu'il s'agit d'apprendre une liberté qui soit responsabilité. »

Cela n'empêche pas un journaliste (?) de Téléràma, François Ekchajzer d'écrire ce mensonge évident : « Le Vatican préfère fermer les yeux sur ces unions terrestres, pour peu qu'elles demeurent cachées ». (N° 3242 du 29 février 2012, page 109)

Saint Paul disait : « plutôt se marier que brûler ».

Alain de Guido